

## Un recueil pour la Fraternité

Ce projet au long cours est le fruit d'un travail collectif dans lequel 3 classes ont été impliquées : deux secondes bac pro et une terminale CAP. Il s'inscrit dans une logique pluridisciplinaire.

En amont, les élèves de seconde ont abordé dans le thème 2 de géographie, « Une circulation croissante mais diverse des personnes à l'échelle mondiale », les causes migratoires, les routes de l'exil, la notion de frontière, les différents statuts dont héritent ceux qui vivent ces parcours migratoires.

Les trois classes ont ensuite eu la chance de bénéficier de 2h d'atelier animées par le photographe-documentariste Laurent Prum. A partir de son exposition photos [Résister - Exilés et militants de Briançon à Calais](#), les élèves ont compris que derrière ceux, que l'on désigne « migrants », il y a surtout des hommes, des femmes et des enfants qui ont des histoires et qui sont traitées de manière très injuste et inhumaine. L'atelier s'est clôturé par l'écriture d'un court texte de 5 vers à partir de 5 mots choisis en 5 minutes chrono.

Il s'agissait ensuite en français de travailler à la réécriture de ce texte (le rythme, les rimes, les anaphores, les répétitions lexicales...), d'ajouter une seconde strophe et d'aborder la notion de slam, puisque les élèves ont travaillé à la mise en voix de leur texte avec Théo Lorandel, qui a été champion de France de slam par équipe. Ces nouveaux ateliers ont, notamment donné lieu à une Battle inter-classes entre les élèves de seconde, et ce qui a permis à nombre d'entre eux d'être plus à l'aise à l'oral. Pour voir les prestations :

### [3 des prestations](#)

Avec les terminales CAP, la démarche, bien que légèrement différente de celle des secondes BAC Pro, poursuivait le même objectif : vivre un projet citoyen pour réfléchir à l'engagement. Leur parcours a commencé par la rencontre avec le photoreporter Laurent Prum, dont l'exposition leur a permis, comme aux secondes, d'humaniser la notion de « migrant » et a ouvert la séquence pluridisciplinaire :

Dans le cadre du thème « Se dire, s'affirmer, s'émanciper » en français, les élèves ont commencé par écrire un texte pour exprimer leur ressenti. Ils devaient y intégrer cinq à huit mots tirés d'un nuage de mots sur l'exil, proposé par Laurent Prum à la fin de l'atelier. Ce premier texte servait de 1<sup>er</sup> jet dans une démarche d'écriture longue, pour les préparer à l'épreuve finale. Ils ont ensuite retravaillé leurs textes lors de séances d'écriture, en s'appuyant sur la poésie pour les enrichir avec des rimes, des anaphores, des comparaisons ou des métaphores et de séances d'étude de la langue. Parallèlement en géographie, les élèves ont approfondi le thème « Espaces, transports et mobilités », en analysant les causes et les conséquences des migrations humaines à différentes échelles. Et en EMC, ils ont réfléchi à leur rôle de citoyen dans une démocratie et à la notion d'engagement. Ensuite, comme leurs camarades de seconde, les élèves ont découvert le slam avec Théo Lorandel. Ils ont appris à mettre en voix leurs textes et ils ont présenté

une performance collective et poétique au lycée, gagnant ainsi en assurance. Enfin, un article de Ouest-France, paru le 16 janvier 2025 et intitulé « L'exil saute aux yeux des lycéens, ils en feront un slam », qui revenait sur l'exposition de Laurent Prum au lycée Michelet, a servi de support à l'épreuve certificative des élèves de terminale, qui devaient rédiger un courriel adressé à Laurent Prum pour lui faire part de ce qu'ils avaient appris et vécu.

Ainsi, devant l'émotion et la profondeur des textes, nous avons décidé d'en faire un recueil pour le vendre au profit du collectif boulonnais *Alors on aide*, dont fait partie Laurent Prum et qui porte secours à ceux qui tentent la traversée de la Manche. La somme de 334 euros a ainsi pu être collectée.

Enfin, nous avons inscrit ce projet collectif au concours [Les Ecrits pour la Fraternité](#), organisé par la Ligue des droits de l'homme et dont le thème était cette année :

« Les frontières ne devraient pas nous séparer, mais nous rappeler que nous sommes tous membres de la même famille humaine. »

[Notre projet](#) a reçu le premier prix local. Cinq membres de la ligue des droits de l'homme sont venues au lycée remettre ce prix lors [d'une cérémonie le mercredi 3 juin](#).